

ASC Distribution présente



FESTIVAL DE CANNES

SÉLECTION OFFICIELLE

UN CERTAIN REGARD

(Prix "Coup de cœur du jury")

7^e ciel

(wolke 9)

un film de Andreas DRESEN

Avec Ursula Werner - Horst Rehberg - Horst Westphal - Steffi Kühnert

REGIE/REALISATION ANDREAS DRESEN COSTUMEUR ANDREAS DRESEN/CORINNY ZUSCHKE/JAULA STEILER/JÖRG HAUSCHILD MONTAGE MICHAEL HARMON RVK MONTAGE JÖRG HAUSCHILD SONN PETER SCHMIDT REDAKTEUR RALF KRAUSE
SCÉNARISTE SABINE GRIFFING PRODUCTION PETER RIMMEL DIRECTEUR DE PRODUCTION PETER HARTVIG COPY PRODUCTION RIMMEL FILM AN DER PRODUKTION GUT BUNDTUNK BERLIN-BRANDENBURG IN CO-PRODUKTION MIT ATTE
ET LE SUPPORT DE MEDIENLAND BERLIN-BRANDENBURG BUNDESBEAUFTRAGTER FÜR KULTUR UND MEDIEN BKM - DEUTSCHER FILMFONDS FILMKUNSTPREIS 2006 DES FESTIVAL DES DEUTSCHEN FILMS

www.ascdistribution.com

ASC
L'ART DU FILM



ASC Distribution présente

7^e ciel (wolke 9)

un film de Andreas DRESEN

Allemagne - 2008 - 98 minutes



FESTIVAL DE CANNES

SÉLECTION OFFICIELLE

UN CERTAIN REGARD

Prix "Coup de cœur du jury"

SORTIE LE 5 NOVEMBRE 2008

SYNOPSIS

Elle ne l'a pas cherché. C'est juste arrivé comme ça. Des regards à la dérobée, une attirance. Pourtant, il n'était pas prévu que ça arrive. Inge a dépassé les 60 ans. Elle est mariée depuis 30 ans et aime son mari. Mais Inge est attirée par cet homme plus âgé, Karl, qui a déjà 76 ans.

Le coup de foudre. L'amour physique. Et d'un seul coup, elle se sent à nouveau comme une jeune fille...

PROPOS du réalisateur

En ce qui concerne les scènes de sexe par exemple c'est très important pour moi de montrer à quoi ressemblent ces corps vieux, ces visages. Je trouve ça absurde comme nous vivons dans une société; et ici à Cannes c'est particulièrement le cas; où l'âge est mis de côté, où il ne faut pas avoir de rides, que tout doive être toujours lisse et beau. Je voulais aussi montrer que les gens âgés normaux sortent ensemble, font l'amour, se touchent, et n'ont pas de timidité à montrer leurs corps; qui ne sont plus des corps jeunes mais qui à leur manière sont aussi de beaux corps. Il ne s'agissait pas tant de chercher le scandale ou de choquer les gens mais plutôt de leur dire : regardez c'est ainsi, nous vieillissons tous, personne ne peut l'éviter. Et pour ça il fallait un langage visuel réaliste et direct. Mais il faut quand même veiller à ce que cela ait de la poésie. Pendant le tournage c'était ça qu'on cherchait à faire.“



Andreas Dresen est un des réalisateurs allemands les plus talentueux. Il a remporté de nombreuses récompenses. **Un été à Berlin** a ainsi obtenu le prix du meilleur scénario et de la meilleure actrice au festival de San Sébastien. **Grill Point** a quant à lui reçu l'Ours d'Argent à Berlin.

Andreas est né en 1963 à Gera en Allemagne. Au début des années 80 il commence à travailler dans le théâtre et réalise des courts métrages. Il a étudié la mise en scène au collège Konrad Wolf et à Potsdam-Babelsberg.

Après avoir réalisé quelques courts métrages, comme **Der kleine Clown** (1985), **Schritte des Anderen** (1987), **So schnell geht es nach Istanbul** (1991). Il met en scène son premier long métrage intitulé **Pays tranquille** en 1992. Il y est question d'une troupe de théâtre est-allemande qui répète une pièce durant l'automne 1989, période à laquelle le Mur de Berlin s'est effondré.

Après une longue absence au cinéma, il signe l'écriture et la réalisation de **Rencontres nocturnes** (1999), une comédie dramatique réaliste et sociale. Continuant dans le même registre, Andreas Dresen dirige **Grill point** (2001), une sorte de marivaudage moderne mêlant deux couples d'amis à l'approche de la quarantaine dans l'ex-Allemagne de l'Est. Il vient d'achever le tournage de son prochain film **Whisky et Vodka**.

Filmographie sélective

- 2008 Septième ciel (Wolke 9)
- 2005 Un été à Berlin (Sommer vorm Balkon)
- 2004 Willenbrock
- 2001 Grill point (Halbe Treppe)
- 2000 The policewoman (Die Polizistin) - TV
- 1998 Rencontres nocturnes (Nachtgestalten)
- 1997 Changing skins (Raus aus der Haut) - TV
- 1992 Pays tranquille (Stilles Land)

ENTRETIEN

avec Andreas DRESEN et Ursula WERNER

Votre personnage est confronté à un vrai dilemme. Pouvez vous nous dire de quoi il s'agit?

Ursula Werner : Je pense que cette femme se trouve confrontée à un choix extrêmement difficile, un choix qui est connu de chacun. Toute personne quasiment rencontre ce dilemme.

C'est ce thème qui a été repris dans un cadre où des personnes d'un certain âge se retrouvent dans une situation précaire, et c'est cela qui fait de ce film un film à part.

Et puis c'est quelque chose de formidable pour moi d'avoir eu l'occasion de jouer un rôle qui touche véritablement les cœurs mais aussi les esprits. Les réactions l'ont bien montré lors de la projection ici à Cannes. Les femmes et les hommes sont vraiment prêts à saisir cette réalité, et ce film a été applaudi. Je pense que c'est parce que c'est là un vrai problème du quotidien. Un problème que nous avons soulevé et qui a touché les gens.

Dans les autres films et dans la vie on a souvent le cliché du mari qui quitte sa femme pour une femme plus jeune, là c'est exactement l'inverse.

Andreas Dresen : Oui c'est le contraire. C'est une femme qui finalement quitte son mari pour un homme plus âgé. Mais ce n'est pas une question d'âge, c'est l'amour qui vous surprend parfois, qui arrive contre toute attente et ça se produit à tous les âges, heureusement.

Tant que notre cœur bat nous risquons de tomber amoureux. C'est de cela que je voulais parler et je crois que le message est important : l'amour ne s'arrête pas, il reste là en nous tant que nous vivons.

Il y a ce cliché qui dit qu'à 60 ans c'est fini, qu'il n'y a plus de vie sexuelle etc. Non ce n'est pas vrai, et je voulais le prouver, raconter cela de façon un petit peu différente que ce que l'on voit habituellement dans la fiction à la télévision où l'on aplani les choses. Là c'est authentique, c'est comme ça dans la vie.



C'est un film très touchant et à la fois très frontal et où il y a assez peu de dialogues. Qu'avez vous voulu dire avec ces silences?

Andreas Dresen : C'est un phénomène incroyable. Parfois, quand on tombe amoureux on a plus besoin de se parler. Et puis dans une relation au bout d'un certain temps, avec la lassitude c'est la même chose, les paroles ne viennent plus, on ne se parle plus. Donc là aussi il y a une espèce de silence qui s'instaure.

C'est pour cela qu'au début du film effectivement il y a très peu de dialogues, on ne parle pas. Et puis plus tard lorsque les protagonistes essaient de surmonter le conflit ils recommencent à se parler mais malheureusement ça ne contribue pas à clarifier les choses, plutôt le contraire.

Il y a de l'amour et aussi de l'amour physique dans le film. Est-ce que vous étiez anxieux de présenter ce film qui aborde un sujet inhabituel au cinéma et plutôt tabou en général ?

Andreas Dresen : Je ne sais pas ce qu'en pense Ursula, mais moi ça ne m'a pas causé d'état d'âme. Il y a des scènes assez explicites d'amour physique mais nous n'avons pas cherché le scandale, ça n'est pas tapageur. Il y a beaucoup de tendresse et ça fait partie de cette situation. Ces corps ne sont pas des plus jeunes, oui on voit des rides, oui on voit l'âge mais il y a aussi beaucoup de dignité chez les protagonistes.

Ursula Werner : Non. Je m'étais préparé à cela depuis le départ. Andreas avait été très clair quant à ses attentes, à ce qu'il voulait montrer dans le film et j'étais tout à fait d'accord.

Parce que je suis aussi d'avis que c'est ainsi qu'il faut montrer l'amour. Et puis il faut bien voir à un moment comment les choses se passent. Peut-être que cela peut paraître inattendu ou faire scandale mais en tout cas ça fait partie de la vie. Je savais ce qui allait être filmé. Je faisais partie du tournage, j'étais tout à fait confiante en mon ami, mon cameraman, mon réalisateur et je savais que ce serait bien et que cela plairait. Les réactions lors des projections nous l'ont prouvé.

Entretien réalisé lors du Festival de Cannes 2008 pour ARTE Culture par Elise Chassaing

les COMÉDIENS

URSULA WERNER - *Inge*



Septième ciel est le 3ème film qu'Ursula Werner tourne sous la direction de Andreas Dresen. Elle a aussi joué dans **WILLENBROCK** et **THE POLICEWOMAN**, pour lesquels elle a remporté un Adolf Grimme Award. Ces 40 dernières années, elle a souvent tourné pour le cinéma et la télévision.

Née en 1943, Ursula a appris le métier à la Schauspielschule Berlin-Schönweide dans les années 60. Depuis 1979, elle est sociétaire du théâtre Maxime Gorki à Berlin, où elle a interprété de nombreux premiers rôles. Comme par exemple dans "Hamlet", "l'Opéra de quatre sous" et "la Mouette".

HORST WESTPHA - *Karl (l'amant)*



Avant Septième ciel, Horst Westphal a déjà collaboré 2 fois avec Andreas Dresen : dans le long métrage **PAYS TRANQUILLE** et le court métrage **ZUG IN DIE FERNE**. Acteur de théâtre reconnu, Horst a travaillé pour des compagnies à Berlin (Gorki, Volksbühne), Dresde, Weimar et Schwerin entre autres.

Il a récemment joué dans "Oncle Vania", "Le marchand de Venise", "l'Opéra de quatre sous" et "En attendant Godot".

HORST REHBERG - *Werner (le mari)*



Horst Rehberg a fait une brillante carrière théâtrale, jouant tout de Schiller à Shakespeare et de Beckett à Brecht. Il a eu de nombreux engagements avec des théâtres prestigieux comme le Staatstheater à Cottbus, le Staatstheater à Mecklenburg ou le Friedrich-Wolf Theater de Neustrelitz.

Né en 1937, Horst a commencé sa carrière adolescent dans les années 50 au théâtre. Il a ensuite étudié la comédie à la Staatlichen Schauspielschule de Berlin avant d'entamer sa carrière de comédien adulte.

fiche artistique

Inge Ursula WERNER
Werner Horst REHBERG
Karl Horst WESTPHAL
Petra Steffi KÜHNERT

fiche technique

Réalisation Andreas DRESEN
Production Peter ROMMEL
Direction de production Peter HARTWIG
Image Michael HAMMON
Montage Jörg HAUSCHILD
Costumes Sabine GREUNIG
Son Peter SCHMIDT
Scénario Andreas DRESEN, Cooky ZIESCHE,
Laila STIELER, Jörg HAUSCHILD
Mixage Ralf KRAUSE

Une production rommel film en co-production avec rundfunk berlin-brandenburg - en collaboration avec arte et le support de medienboard berlin-Brandenburg Dundesbeauftragter für kultur und medien bkm - Deutscher filmförderfonds Filmkuns preis 2006 des festival des Deutschen films

35 MM / 1:1.85 / COULEURS / DOLBY DIGITAL 5.1 / 98 MIN / 2682 mètres



7^e ciel



ASC
DISTRIBUTION

52, rue de Montreuil 75011 Paris - tél : 01 43 48 65 13 / mail : ascdis@club-internet.fr

www.ascdistribution.com